

Marie-Véronique Delhalle

Si la mort c'est *Ça*...
alors je sais quoi faire de ma Vie !

Récits et (en)quête

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-424-0323-2

© Marie-Véronique Delhalle

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Couverture : SMARK SRL

Crédit photo - Banque d'images 1,2,3 RF

À toi, maman, là où tu te trouves

À toi, papa, là où tu trouves

À tous les autres...

À vous, qui m'avez accompagnée durant l'écriture de ce livre et bien plus encore...

Pour nous, qui sommes en ce moment sur la terre, afin que nous prenions le chemin le plus direct et le plus beau.

Table des matières

Introduction	11
Préambule	17
PREMIERE PARTIE : Récits	19
I/ Ma bonne étoile, même si...	21
II/ Rencontres avec la mort	
– Pensons à dire aux gens qu'on aime qu'on les aime	39
– Finalement je ne lui ai jamais vraiment dit merci	49
– Le cadeau ne s'est pas arrêté là...	58
– « Mais parfois je retourne en 1987 » Calogero	67
– Histoire bien singulière d'une femme doublement portée pas la Vie !	83
– Un intérêt d'abord pour la fin de vie et ensuite pour... l'après-vie !	101
DEUXIEME PARTIE : Mon (en)quête	
I/ Entrée en matière	111
II/ Ma compréhension de ce qu'est la mort : je place le décor	119
– On a peur de ce que l'on ne connaît pas	123
– Positive coach, coach selon la loi d'attraction	125
– Il y a le corps et il y a « ça »	137
– NDE, EMI, EMP... mais c'est quoi tout ça ?	142
II/ Ma compréhension de ce qu'est la mort : bon alors, c'est quoi ?	159
– Mais qu'est-ce que l'au-delà ?	159
– Qu'est-ce qui meurt exactement ?	162
– Que vit notre âme ?	169
– Récapitulons (et clarifions) certains points	182

IV/ Ma compréhension de ce qu'est la mort : encore quelques précisions	185
– La corde d'argent	185
– Les expérienceurs parlent souvent d'un tunnel	187
– Oups, si j'avais su... (la revue de vie)	188
– Une bonne nouvelle : on n'est jamais seul	190
– L'amour ne meurt jamais	193
– Mais d'où peut-on avoir de telles infos ?	194
V/ Qu'en est-il concernant l'accompagnement de nos morts ?	209
– « De nos jours, c'est devenu <i>mort express</i> » P. Darré	209
– Voyons comment cela se passe chez d'autres...	211
– De plus en plus d'âmes perdues, ça veut dire quoi ?	223
VI/ Accompagner, je veux bien mais qu'est-ce que Je peux faire ?	235
– Dans le cas d'un départ qui approche	235
– Comment accompagner l'âme d'un être cher qui vient de mourir ?	251

TROISIEME PARTIE : Les enseignements que je retire de tout cela 303

I/ Aujourd'hui je suis consciente de certaines choses dont l'ignorance pourrait me faire faire des détours dans l'astral	307
II/ Aujourd'hui je comprends que le but ultime, c'est l'Amour, l'Amour inconditionnel	328
III/ Aujourd'hui je prends conscience que la mort est un détachement, le détachement ultime	357
IV/ Aujourd'hui je comprends qu'au moment de la mort, j'aurai besoin de m'intérioriser	374
V/ Aujourd'hui je comprends encore plus l'importance de prendre soin de mes vibrations à chaque seconde	393
VI/ Laissez-vous ressentir ce qui résonne et passez à l'action	431

Conclusion(s)	433
Bibliographie	437
Remerciements	444
Concernant l'auteur	447

Introduction

Pourquoi ce livre ? Comment cette aventure a-t-elle démarré ?

Parce que quand cette « mission » que vous cherchez depuis des années, se présente enfin à vous, vous n'avez pas d'autre choix que de vous soumettre ou plutôt pas d'autre envie que de vous laisser porter...

Printemps 2018, je me sentais perdue. Mon activité professionnelle stagnait et je ne savais pas trop quelle décision, quelle direction prendre. Je donnais des ateliers et des conférences où j'expliquais avec enthousiasme ce que l'on vit quand on a trouvé ce qui nous passionne vraiment, ce qui nous fait véritablement vibrer, notre *mission de vie* : le temps qui file sans le voir passer ; rien ne peut nous arrêter ; on ressent une force indescriptible et une foi inébranlable...

J'étais sincèrement convaincue au fond de moi par tout ce que je disais mais c'était encore assez théorique finalement. Je sentais bien que je me rapprochais personnellement de cette « mission » par l'élan et la passion que je ressentais en accompagnant les personnes à clarifier leurs aspirations profondes et à revenir à qui elles sont vraiment. Et en même temps je sentais que je n'y étais pas encore tout à fait.

Été 2018, j'étais tellement mal dans cette incomplétude que je me suis adressée à l'univers (Nb : petite, je parlais à Jésus, maintenant, je m'adresse à l'univers mais finalement peu importe à qui on s'adresse) et je lui ai dit plus ou moins ceci : « J'en ai marre ! Maintenant je veux savoir pour faire quoi exactement je suis venue sur cette terre ! Ça suffit, je n'en peux plus. Faites-moi connaître ma mission svp ! Je vous remercie ».

Je me suis alors souvenue que j'avais dans mon ordinateur une formation en ligne que je n'avais pas encore faite et dont le thème était : « Le mandat de vie ». Je commence cette formation

donnée par France Gauthier¹ et j'adore. A un moment donné, alors qu'elle nous enseigne comment trouver à quelle famille d'âmes on appartient, France nous confie qu'elle n'a aucun mérite de connaître précisément la sienne. Elle nous explique en effet qu'elle a travaillé pendant plusieurs années avec Pierre Lessard² et que c'est ce dernier qui le lui a dit. Je me souviens m'être dit à ce moment-là : « Ah si je pouvais rencontrer Pierre Lessard qui me dirait de quelle famille d'âmes je suis... »

Quelques semaines s'écoulaient et qu'est-ce que je découvre dans ma boîte mails ? Une annonce m'informant de la venue prochaine de Pierre Lessard à Bruxelles pour y donner un atelier ! Il faut savoir qu'il ne vient pas très souvent en Belgique et qu'il a une bonne dizaine d'ateliers différents à offrir. Vous pouvez donc imaginer ma joie quand j'ai constaté que l'unique atelier qu'il allait donner s'intitulait, je vous le donne en 1000 : Le Mandat d'incarnation ! Et, cerise sur le gâteau, cet atelier de deux jours allait se dérouler à une date très symbolique pour moi, exactement, jour pour jour, dix ans après le décès de ma maman, c'est-à-dire le 13 octobre 2018.

J'ai bien évidemment participé à cet atelier qui fut très intense, très profond. J'en suis ressortie avec une idée prédominante : l'écriture. Il me restait encore à clarifier de quoi exactement et sous quelle forme...

Le 1^{er} novembre 2018, je suis invitée à participer à une cérémonie laïque en hommage aux morts. Il s'agit d'une alternance de beaux textes, de musique, de chansons... C'est beau et émouvant. Rentrée chez moi, je suis inspirée d'écrire un article où je parle du départ de ma maman pour la première fois après dix ans. C'est un article plus intime que ce que j'ai l'habitude

¹ France Gauthier : journaliste et auteure canadienne. Après une expérience transcendante en 2002, elle s'est passionnée pour la spiritualité et la transformation humaine. Elle est également conférencière et animatrice d'ateliers.

² Pierre Lessard : médium canadien de renommée internationale, proche collaborateur de feu Guy Corneau, également auteur, conférencier et animateur d'ateliers.

d'écrire (Il s'agit en fait du chapitre « Pensons à dire aux gens qu'on aime, qu'on les aime » de ce livre).

Quelques jours après avoir posté cet article sur mon blog, alors que je me demandais si ça avait du sens de continuer ce genre d'écriture, plus personnelle, je reçois un courriel d'une personne que je ne connaissais pas et qui disait ceci :

« Mardi passé, vous nous avez envoyé un magnifique article sur l'importance de dire aux gens qu'on aime qu'on les aime. J'ai été très émue en le lisant car nos deux histoires familiales se ressemblent comme deux gouttes d'eau ! Une heure plus tard, Maman me téléphonait pour me prévenir que Papa (en soins palliatifs chez eux à la maison depuis plus de 3 ans) n'allait pas bien. J'ai sauté dans ma voiture et les ai rejoints. Grâce à votre article, j'ai pu dire tout haut à Papa, tout ce que tout le monde pensait vraisemblablement tout bas, que nous étions tous autour de lui, le remercier pour ce qu'il avait fait pour nous, qu'on l'aimait, qu'il pouvait partir en paix et que nous continuerions à prendre soin de Maman... Il s'en est allé le soir même... Rien n'arrive par hasard, j'en suis convaincue... Merci pour ce fabuleux article qui m'a donné la force d'aller jusqu'au bout de mon chemin avec Papa... Je suis en paix, il l'est aussi, j'en suis persuadée... ».

Inutile de vous dire que j'ai été très émue en lisant ce message. J'avais la réponse à ma question. Même si ça n'aide qu'une personne, ça a du sens. Et j'ai continué à écrire sur le départ de mes parents et sur d'autres départs que j'ai vécus dans ma vie. Je pensais dans un premier temps que ce serait une suite d'articles puis j'ai compris que ce serait... un livre.

Après avoir écrit ces récits, je me suis sentie emportée par une force impossible à arrêter ! C'était plus fort que moi, il fallait que je comprenne. S'il se passe quelque chose après la mort, je voulais savoir ce que cela pouvait être et ensuite je devais raconter tout ce que je découvrais. Une fois que je me suis engagée dans cette (en)quête, il ne m'a plus été possible de faire

marche arrière, de faire autre chose, je ne pouvais que continuer. Je l'avais trouvée *ma mission* (en tous cas une de mes missions) : enquêter, comprendre et partager le fruit de mes compréhensions sur le sujet de la mort et de ce qu'il se passe après. Mon mari vous le confirmerait, je pouvais en « boire » et en « manger » à chaque repas et à tout moment de la journée, sans jamais m'en lasser.

Un jour, alors que j'étais en train d'écrire un des chapitres qui suivent, j'ai pris conscience à quel point j'adorais ce que je faisais. Je me souviens m'être dit : « Si quand on est dans sa mission, on prend son pied, on est vraiment heureux, on ne voit pas le temps passer, on ne ressent plus les petites douleurs, les petits bobos, il n'y a plus rien qui compte d'autre et peu importe ce que pensent ou disent les autres..., eh bien alors, oui, je suis dans ma mission quand j'écris ce livre ! »

Voilà comment je suis passée de la théorie à la pratique. Aujourd'hui, quand je parle de ce que l'on ressent quand on est sur son chemin, quand on fait ce pour quoi on est venu sur Terre, je sais de quoi je parle, je peux en témoigner ! Je souhaite sincèrement à chacun de vous, chers lecteurs, de goûter à cela dans votre vie !

Vous l'avez compris, ce livre, c'est plus que l'écriture d'un livre, c'est un cheminement qui m'a fait évoluer. Je ne suis plus la même maintenant qu'au début de l'écriture...

Mon en-vie maintenant, c'est de partager toute cette évolution, toutes ces prises de conscience que j'ai faites, à toutes les personnes pour qui cela vibrera. Je suis consciente que cela ne parlera pas à tout le monde, c'est normal. Ceux pour qui mon livre ne résonnera pas, ils en trouveront un autre, s'ils le souhaitent, qui leur correspondra plus. C'est ainsi que cela fonctionne et c'est très bien, c'est juste une question d'être sur une même longueur d'ondes ou non.

Pour ma part, maintenant, ce que je peux dire, c'est que je suis

beaucoup plus sereine et en paix par rapport au sujet souvent tabou de la mort. Ça ne veut pas dire que je ne serais pas déchirée si je perdais un proche ni que je me réjouis de mourir comme nous le concevons sur Terre. Ça veut dire que pour moi, aujourd'hui, parler de ce sujet, partager les découvertes fabuleuses que j'ai faites à son propos, ça me rend, paradoxalement, plus Vivante que jamais !!!

Qu'allez-vous découvrir dans ce livre ?

Dans la première partie, les Récits, je vous livre quelques témoignages personnels clés concernant des moments de ma vie où j'ai vécu la mort d'un proche. Il ne s'agit pas de parler de moi pour parler de moi mais d'une part cela permet de mieux comprendre pourquoi j'en suis arrivée à écrire sur un tel sujet et d'autre part, ces récits me serviront pour illustrer ce que vous lirez plus loin dans la partie enquête de ce livre.

Après quoi, vous découvrirez les résultats de mon enquête : ce que j'ai compris qu'était la mort et les répercussions d'une telle compréhension sur l'accompagnement de nos défunts.

Une fois qu'on est conscient de certaines choses et que ces choses nous parlent complètement, qu'elles sont en résonance parfaite avec qui nous sommes, on ne peut plus ne pas en tenir compte pour la suite, c'est impossible. Vous lirez donc en dernière partie les enseignements que je retire de tout cela, ce que tout ce travail m'a inspiré et m'inspire encore pour ma vie aujourd'hui. Cela vous inspirera peut-être pour la vôtre.

Même s'il ne s'agit pas d'un roman, je vous invite, cher lecteur, à lire les différentes parties dans l'ordre où je vous les soumetts, en tous les cas pour l'enquête. Oui, un sujet comme celui-ci, si tabou depuis la nuit des temps, ne se révèle pas d'un coup, d'un trait. Il y a un cheminement, une progression à respecter, exactement comme moi je l'ai vécue, pas à pas, une info à la fois. C'est comme une pièce de théâtre, chaque détail du décor

que l'on prend le temps d'installer avant, est important pour la suite de la pièce.

Je vous souhaite autant de plaisir dans la lecture de ce livre que j'en ai eu dans son écriture. Et qu'il vous apporte autant de paix et de réconfort qu'il m'en a apporté, et m'en apporte encore aujourd'hui.

Préambule

Avant 2008

Il m'arrivait de fermer les yeux et de me retrouver dans un noir vaste, profond, immense, infini... J'étais dans le rien, le vide, le néant. C'est alors que je me sentais petit à petit emportée par des vertiges et des angoisses, c'était horrible ! Je sortais de cet état comme on sort d'un cauchemar et je me disais, je me répétais inlassablement : « Ce n'est pas possible ! Non, ce n'est pas possible qu'on vienne sur la terre vivre tout ça, puis plus rien !!! Non, ce n'est pas possible ! Non, ce n'est pas possible que ce soit fini après !!! Non, ce n'est pas possible... » Mais alors quoi ?

A d'autres moments, mon éducation catholique oblige, je voulais bien envisager que certains êtres, comme Jésus, Marie, les Saints... étaient « éternels » mais de là à dire que cela s'appliquait à chacun de nous, j'avais du mal... Mais alors quoi ?

Voilà où j'en étais concernant la mort. En fait, j'avais très peur de la mort. Et comme tout le monde autour de moi, je n'en parlais jamais, de peur que cela ne la fasse venir plus vite ! C'était un peu comme dans Harry Potter, la mort c'était celle-dont-on-ne-prononce-pas-le-nom, celle-dont-on-ne-parle-pas, celle-à-laquelle-on-ne-veut-même-pas-penser... Voilà où j'en étais, avant 2008.

PREMIERE PARTIE : Récits

I. Ma bonne étoile, même si...

Disons que je suis une femme « ordinaire » : fille, sœur, épouse, maman, travailleuse...

J'ai eu mon lot de difficultés et d'épreuves comme tout le monde (vous en découvrirez certaines au fil de ces pages) et malgré cela, mon amour de la vie, mon obstination à l'apprécier, est ce qui a toujours prédominé !

Je suis née et ai grandi dans une ferme. Ça n'a pas toujours été facile et pourtant...

J'ai souvent pensé que j'avais une bonne étoile

Février 1992, je viens de rentrer de Londres après sept mois passés comme fille au pair. Mes valises gisent encore à moitié défaites au milieu de notre petit flat. Le téléphone sonne. Il est aux alentours de 10h30, je suis encore en pyjama. Je décroche, c'est l'agence intérim où j'ai envoyé mon CV à peine quelques jours plus tôt : « Est-ce que vous pouvez commencer déjà cette après-midi ? Il s'agit d'un remplacement de deux semaines » Euh... Oui. Dix-sept ans plus tard, j'y étais toujours !

*

Je devais rester à Londres plus ou moins un an mais disons qu'une demande très spéciale en a décidé autrement. Quand je suis partie à Londres comme jeune fille au pair, dans le but de vivre une expérience *british* et de passer un certificat de niveau avancé en anglais, j'avais un petit copain depuis sept ans déjà (oui, oui). Quand j'étais à Londres, nous avons vécu à du 200 à l'heure : il prenait régulièrement l'avion pour venir passer un WE à Londres ou moi le *Jetfoil* pour revenir en Belgique, même pour juste deux jours (il y avait toujours bien un événement suffisamment important à fêter pour que je doive absolument être présente) ! Et après quelques mois ainsi, n'y tenant plus, il m'a fait une demande en mariage ! C'est ainsi que

les douze mois prévus se sont écourtés à sept, pour la bonne cause 😊.

*

Fin 1992, début 1993, je suis jeune mariée, je travaille dans ce nouveau boulot où j'ai la chance de pouvoir postuler en interne pour une place super intéressante. Je reçois, de manière tout à fait inattendue, un montant de 50 000 francs belges de la part des impôts ! Waouh, pour moi c'est de l'argent qui me tombe du ciel car je ne savais absolument pas à l'époque qu'on pouvait « recevoir » de l'argent des impôts... J'avais plutôt l'impression que c'était toujours l'inverse.

J'avais un grand rêve (enfin j'en avais plusieurs mais disons que celui-là était le plus grand et le plus urgent), je disais à tout le monde que je voulais absolument aller au bout du monde avant d'avoir des enfants ! Oui, c'était vraiment un rêve bien clair et bien ancré, même si je ne savais absolument pas comment j'allais pouvoir le réaliser ! Je rêvais beaucoup de voyages, je me souviens d'ailleurs que je m'étais abonnée à la revue GEO, afin de déjà voyager en images (il faut dire que c'est une revue qui sait y faire !!!).

Mon chef de l'époque, que j'appréciais beaucoup, et qui m'appréciait beaucoup également, me parlait souvent de tous les voyages qu'il faisait ou qu'il avait faits. Un jour, il me parla d'un magnifique voyage qu'il avait fait avec son épouse une quinzaine d'années plus tôt en Indonésie. Il me vanta la facilité d'organiser un tel voyage (version sacs à dos), la gentillesse des gens sur place, la beauté du pays, etc. et last but not least, son coût quasi nul, mis à part les billets d'avion, tellement la vie est bon marché sur place !

Inutile de vous dire que je n'ai pas réfléchi très longtemps avant de prendre la décision d'aller en Indonésie avec mon mari. Nous avons fait, comme je m'amuse à dire depuis, un deuxième voyage de noces ! Le premier, juste après notre mariage, c'était

au Portugal, et le deuxième, huit mois plus tard, c'était en Indonésie ! Je peux vous dire que j'ai dit merci aux impôts ! Le prix des deux billets A/R correspondait quasi au franc près au montant que j'avais reçu. Et une fois sur place, comme me l'avait dit mon chef, tout était à des prix inimaginables pour nous Européens (une belle chambre pour 100 FB – ou 2,5 € - ou un plat pour 20 FB – 0,50 €). Et l'Indonésie, si vous regardez la carte du monde, ça se trouve exactement en dessous de nous, à l'autre bout !!! J'ai donc réalisé mon grand rêve d'aller au bout du monde avant d'avoir des enfants !

*

Pendant mes études secondaires, j'étais passionnée par l'anglais. Je rêvais d'aller en Angleterre pour parler anglais, découvrir la culture anglaise et éventuellement passer un certificat de niveau avancé en anglais. Une fois sortie du secondaire, j'ai envisagé de réaliser ce rêve, mais, même comme fille au pair, il me fallait un certain montant d'argent au départ. J'avais beau avoir un job d'étudiante, ça ne suffisait pas. J'ai donc mis mon rêve de côté et j'ai enchaîné immédiatement avec des études supérieures.

Une fois les études terminées, j'ai commencé à travailler. Et que s'est-il passé ? Après avoir eu un premier travail pendant 2 ans, j'ai eu la « chance » de tomber dans un deuxième boulot horrible que je détestais !!! Je dis chance parce que c'est le fait que je le détestais qui m'a donné l'idée et le courage de le quitter pour aller cette fois-ci réaliser mon rêve d'aller en Angleterre. J'avais de l'argent et je suis partie comme fille au pair à Londres.

Je me suis retrouvée dans un des plus beaux quartiers de Londres, à quelques minutes du musée des Sciences naturelles, du célèbre magasin *Harrods* ou encore de *Hyde Park*... Un véritable bonheur. Dans une famille vraiment super où je m'occupais d'un petit garçon d'un an qui était adorable. J'avais un étage rien que pour moi (avec ma salle de bains privée) dans une magnifique maison victorienne. J'étais plus âgée que les filles au pair habituellement, qui avaient en général aux alentours

de 18 ans. Si on ajoute mes quatre années d'études et mes trois ans de travail, ça me faisait sept ans de plus que la moyenne. Le couple chez qui je logeais avait la trentaine, donc à peine cinq ans de plus que moi. L'écart entre nous étant donc relativement mince, cela favorisa un rapprochement, une grande confiance, voire parfois même de la complicité !

Quand je vous dis qu'ils avaient une grande confiance, de temps en temps ils allaient passer le weekend dans leur maison de campagne dans le Kent et me confiaient alors leur maison de Londres pendant ce temps ! Il m'arrivait donc certains weekends d'avoir à mon entière disposition une magnifique maison dans un des plus beaux quartiers de Londres ! Ils étaient même d'accord que j'organise des soupers (calmes) avec des gens de ma classe lors de ces weekends ! Autant vous dire que je ne restais pas souvent seule ces weekends-là (je parle de mon petit copain qui venait me rejoindre bien sûr).

Et ce n'est pas tout... Non, ma chance va encore plus loin que ça : figurez-vous que j'ai fait mon baptême de l'air avec ce couple et leur petit garçon ! Oui, en effet, à la fin de l'année, pour les vacances de Noël, ils m'ont demandé si je voulais bien les accompagner d'abord dans leur famille en Suisse et ensuite dans une maison familiale en Camargue... J'ai bien évidemment accepté ! Et c'est ainsi qu'ils m'ont offert mon baptême de l'air car je n'avais encore jamais pris l'avion !

Alors que j'avais relégué mon rêve d'aller en Angleterre, il a refait surface dans des circonstances tout autres que celles que j'avais imaginées, à un moment où je ne m'y attendais plus vraiment. Et cela s'est révélé être une expérience extraordinaire bien au-delà de mes espérances !

Souvent les choses ne sont pas comme on pense qu'elles seront parce qu'il y a encore mieux qui nous attend.

*